

# Sale Tempo pour France 3

Au moment où la suppression de la redevance est annoncée et que le texte qui la consacre est présenté devant l'Assemblée nationale, Delphine Ernotte déclare lors de la conférence de presse de rentrée que les éditions nationales du « 12/13 » et du « 19/20 » disparaîtront au profit d'éditions régionales rallongées qui devraient être fabriquées depuis chacune des vingt-quatre antennes de FTV.

En septembre 2023, une page de trente-six ans va se tourner sur France 3. Cette annonce brutale marque, selon Delphine Ernotte « *la fin d'une histoire évidemment très difficile pour les équipes* ». Cette énième réforme (après « Info 2015 » dont les équipes sortent à peine) est sensée, toujours selon l'intéressée, être une « *vraie transformation de l'information* ».

Les antennes locales, qui fabriqueront ces journaux, d'une durée d'une heure, baptisés « Ici midi » et « Ici soir » (du nom de la nouvelle plateforme « Ici » commune à France 3 et France Bleu) pourraient diffuser des reportages sur l'actualité nationale et internationale en faisant appel aux moyens de franceinfo : et de la rédaction nationale.

Citant une source interne, Télérama écrit « *aujourd'hui, les téléspectateurs qui regardent le national revoient parfois les mêmes sujets dans le 20 heures de France 2. Il faut arrêter les doublons et ne plus faire le 20 heures avant le 20 heures* ». **Ceci n'est que la conséquence de la fusion des rédactions, de choix éditoriaux hasardeux décidés par la direction qui vient se plaindre après des conséquences de ses propres turpitudes.**

Catherine Matausch, présentatrice historique des journaux nationaux de France 3 se confie ainsi à l'hebdomadaire : « *Je ressens une grande tristesse pour toutes les équipes, on n'a pas les mots. Il y a une vraie fidélité des téléspectateurs, une relation particulière avec eux, une simplicité et une proximité dans le ton. Nous formons une famille, et nous avons toujours fait les efforts qu'il fallait* ».

**Alors que les rédactions de France 2 et France 3 ont fusionné à marche forcée, ces annonces font l'effet d'une déflagration. Suppression de la pub après 20 h, fusion des chaînes, fin de la redevance, fusion possible de FTV, Radio France, INA, FMM... La coupe est pleine.**

Le SNJ, inquiet du redéploiement des emplois, redoute « **une casse sociale et éditoriale** », ce que conteste Delphine Ernotte, selon le magazine. « *On va chercher individuellement à trouver des solutions. Le travail des équipes n'est absolument pas menacé (Lol).*

**La direction va proposer aux journalistes concernés de rejoindre une station régionale [où, soit dit en passant, il n'y a déjà plus de boulot ! ndlr], les JT de France 2 ou la chaîne toute info franceinfo :**

**Delphine Ernotte, qui prétend que les impératifs budgétaires n'ont pas dicté cette décision, revendique donc ce funeste choix.**

Paris, le 7 juillet 2022